casse la tête aux rebelles, et dompte ainsi le reste de ses sujets. Aucun peuple n'a jamais pu appliquer aux besoins du service maritime le principe de la liberté; les Américains eux-mêmes, ces derniers-nés de l'indépendance, ces hommes bercés dans la croyance de l'égalité parfaite entre tous les hommes, ont enchéri sur la sévérité des lois navales, en vigueur chez les autres nations. On dirait qu'ils craignent l'influence de leurs mœurs privées sur leur discipline maritime, et qu'ils augmentent la vigueur de cette dernière, resserrent ses liens, rivent ses chaînes en proportion du relâchement et de la faiblesse de leurs autres rapports sociaux.

Tel est l'écrivain qui, descendant du pont de sa frégate, a visité et dépeint les États-Unis. C'est de ce point de vue qu'il les a observés; c'est comme officier anglais que Basil-Hall a jugé l'Amérique. Nous ne prétendons ni infirmer, ni contester, ni approuver son jugement. Il